

FIDIC Global Infrastructure Conference 2025:

faire de la résilience une responsabilité globale

Du 21 au 23 septembre 2025 s'est tenue au Centre international de conférences du Cap (CTICC), en Afrique du Sud, la traditionnelle Conférence mondiale sur les infrastructures de la Fédération internationale des ingénieurs-conseils (FIDIC). Face aux incertitudes géopolitiques et à la montée des risques climatiques, elle a posé de nouveaux jalons: l'avenir des infrastructures doit être pensé sous l'angle de la résilience, de l'équité et de l'intelligence technologique. Le thème directeur – «Smart Infrastructure: Equality, Resilience and Innovation for a Sustainable World» – a reflété avec force ces enjeux.

Nouveau comité de la FIDIC 2025

Président: Alfredo Ingletti, Italie

Membres sortants du comité

- Adam Bialachowski, Pologne
- Cosmin Tobolcea, Roumanie
- Manish Kothari, États-Unis
- Prashant Kapila, Inde

Nouveaux membres du comité

- Benoît Clocheret, France
- Tina Karlberg, Suède
- Irakli Khergiani, Géorgie
- Enni Soetanto, Indonésie

«La résilience n'est plus une option – c'est une obligation»

Dans son allocution d'ouverture, Catherine Karakatsanis, présidente de la FIDIC, a insisté sur le fait que la résilience n'est plus facultative, mais qu'elle constitue désormais une condition *sine qua non* de tout développement d'infrastructures. Les ingénieurs doivent assumer la responsabilité de concevoir stratégiquement un avenir durable. La FIDIC entend dépasser sa fonction de simple plate-forme de discussion: elle se veut une organisation qui initie des changements concrets par des projets, des personnes et des partenariats. Une démarche qu'a illustrée Andrea Galli, président de suisse.ing et directeur général du groupe ARX, à travers des initiatives concrètes empruntées à sa propre expérience professionnelle.

L'infrastructure suisse comme modèle international

La conférence s'est ouverte sur une mise en avant particulière de la Suisse: lors de son discours inaugural, l'ancien ministre des finances d'Afrique du Sud Trevor Manuel, membre du conseil d'administration de Old Mutual Limited, a salué en la Suisse un exemple de performance, notamment pour la ponctualité de ses trains. Cette reconnaissance souligne l'importance internationale de la Suisse comme modèle d'infrastructures fiables, et l'impact de ce modèle sur la perception mondiale de ce que doit être une infrastructure.



La délégation de suisse.ing entourant Alfredo Ingletti après son élection à la présidence de la FIDIC

Au-delà de la technique, une infrastructure rimant avec dignité, avenir et espoir

Andrea Galli a participé à la table ronde «Infrastructure showcase – global engineering excellence and projects that are changing the way we deliver», faisant office de vitrine de l'excellence mondiale en ingénierie et des projets d'infrastructure qui transforment les pratiques de réalisation. Aux côtés d'experts venus du Ghana, de Pologne, d'Afrique du Sud et des États-Unis, il a abordé la question de l'application concrète des solutions technologiques et du rôle de la coopération internationale à cet égard.

Il a relevé une idée fondamentale: l'infrastructure naît d'un *pourquoi* – celui d'améliorer la vie des gens. Qu'il s'agisse d'eau, d'énergie, de mobilité, d'éducation ou de santé, la réponse reste la même: tout ce que nous faisons, nous le faisons pour les êtres humains. Pour leur sécurité, leur accès aux ressources essentielles, leurs chances d'avenir, un futur viable. L'intelligence artificielle transforme la manière dont nous planifions, construisons et exploitons les infrastructures: la technologie change le *comment*. Le *pourquoi*, lui, demeure notre boussole. Andrea Galli a présenté à ce titre des projets menés au Brésil, en Australie, en Argentine, en Amérique du Nord et en Europe. Des projets différents par leur dimension, leur lieu et leur objectif, mais similaires par leur ambition de créer, grâce aux infrastructures, une véritable valeur ajoutée pour les populations. En définitive, tout converge vers l'humain, vers son avenir.

Échanges personnels avec la directrice générale de la FIDIC et l'ICEG

La conférence a permis à suisse.ing de consolider ses relations internationales et d'explorer de nouvelles pistes de collaboration. À cette occasion, la délégation s'est entretenue avec Susanna Zammataro, nouvelle directrice générale de la FIDIC, pour discuter de sa vision de l'avenir de la fédération, des bénéfices concrets pour les membres et des moyens de renforcer le soutien mutuel. Elle a également rencontré des représentants de l'association des ingénieurs-conseils en Ukraine (Interstate Consultants Engineers Guild, ICEG), avec lesquels il a été convenu d'actualiser le protocole d'accord (Memorandum of Understanding, MoU) signé en 2023 et de l'accompagner de mesures concrètes. Les échanges ont en outre porté sur les modalités futures de participation des bureaux d'ingénieurs suisses aux activités en Ukraine.

Sur la voie d'un avenir résilient, y compris pour la Suisse

Au final, la Conférence mondiale FIDIC sur les infrastructures 2025 aura été bien plus qu'un simple rassemblement de la branche: elle a donné une impulsion décisive pour l'avenir des infrastructures mondiales en mettant en évidence l'importance de la résilience et le recentrage géopolitique sur cette priorité. La Suisse aussi connaît ces débats – par exemple autour de la sécurité de l'approvisionnement électrique – et gagnerait à faire entendre sa voix plus fortement dans la réflexion mondiale sur l'avenir des infrastructures.

Livia Brahier, responsable de la communication, et Maurice Lindgren, responsable des affaires politiques, secrétariat suisse.ing
Photo: màd FIDIC